

10.3 Sommaire par produit

Les combustibles minéraux. Pétrole, gaz naturel, charbon et uranium sont examinés au Chapitre 11, Énergie. Les paragraphes qui suivent portent sur la production des autres minéraux et expliquent les changements qui sont intervenus dans d'autres secteurs.

10.3.1 Métaux

Cuivre. La production minière de cuivre récupérable s'est établie à 606 202 t en 1982, ce qui représente des reculs de 15 % par rapport à 1981 (691 328 t) et de 15,4 % par rapport à 1980 (716 363 t). La Colombie-Britannique est le plus grand producteur de cuivre au Canada, avec 44 % de la production totale en 1982; viennent ensuite l'Ontario, avec 28,5 %, et le Québec, avec 15 %. Comme presque tous les producteurs canadiens de cuivre devaient assumer des coûts de production plus élevés que les prix, un certain nombre de mines ont été fermées pendant des semaines et même des mois en 1982. En décembre, les taux de production des mines canadiennes de cuivre se situaient à environ 60 % de la normale.

La consommation intérieure de cuivre a été de 96 694 t en 1982, de 216 759 en 1981 et de 195 124 en 1980. Une proportion considérable du cuivre de consommation intérieure est transformé en produits semi-ouvrés (feuilles, tiges, fil) dans des usines canadiennes et exportés ensuite.

La plus grande usine d'affinage du cuivre au Canada, située à Montréal, a été fermée pendant 17 semaines à cause d'une grève au milieu de l'année 1982. A Sudbury, une autre raffinerie de cuivre a été fermée de mai 1982 jusqu'à la fin de l'année en raison des stocks élevés et de la faiblesse des marchés pour la production de nickel associée à la production de cuivre.

La fusion du minerai de cuivre se faisait à six endroits au Canada, soit à Copper Cliff et à Falconbridge dans le district de Sudbury (Ont.), à Noranda et à Murdochville (Qué.), à Flin Flon (Man.) et à Kamloops (C.-B.). Une nouvelle usine de fusion et d'affinage du cuivre située près de Timmins (Ont.) a commencé à produire en novembre 1982.

Les marchés du cuivre étaient languissants en 1981 et pis encore en 1982, les prix ayant chuté (en dollars constants) à leurs niveaux les plus bas depuis les années 30. Les travaux qui avaient été prévus pour la préparation de nouvelles mines ou l'agrandissement de mines existantes ont dû être remis à plus tard. On a fermé de façon permanente des mines situées près de Baie Verte (T.-N.), de Ste-Anne-des-Monts (Qué.), de Pickle Lake (Ont.), d'Ashcroft (C.-B.) et de Whitehorse (Yukon). A la fin de 1982, un certain nombre de mines restaient fermées en attendant que l'état des marchés s'améliore. Parmi les mines qui continuaient de produire, beaucoup fonctionnaient à capacité réduite.

Minerai de fer. La production de minerai de fer est passée d'un sommet de 59,6 millions de tonnes en 1979 à 34,5 millions de tonnes en 1982, surtout à

cause d'une baisse de la production d'acier dans les deux principaux marchés d'exportation du Canada, les États-Unis et l'Europe de l'Ouest.

Au Québec-Labrador, on a mis fin de façon définitive aux activités d'exploitation du minerai de fer à Shefferville en novembre 1982, en raison d'une baisse de la demande de minerai commercial. D'autres producteurs ont réduit leur rendement en fonction des contrats de vente moins élevés. Le gouvernement du Québec a entrepris d'examiner des solutions de rechange en ce qui concerne l'avenir d'une société d'exploitation du minerai de fer dont il possède 50,1 % des actions; cette société subit des pertes financières importantes depuis plusieurs années.

En Ontario, la capacité de production a été réduite d'environ 5,7 millions de tonnes par année lorsque quatre sociétés ont fermé leurs mines de façon permanente. Les quatre autres mines appartiennent, et expédient leur production, aux trois aciéries intégrées de l'Ontario.

La Colombie-Britannique comptait une petite mine de fer et récupérerait une faible quantité de fer de sous-produit provenant d'une mine de cuivre. On a dû cesser la récupération de fer de sous-produit en 1982 à cause de l'épuisement des réserves de minerai. Quant à la mine de fer, elle devait fermer à la fin de 1983 pour la même raison.

Nickel. La production de nickel s'est élevée à 126 500 t en 1979, a grimpé à 184 800 t en 1980, puis a chuté à 88 700 t en 1982 lorsque l'industrie a dû rester inactive pendant plusieurs mois à cause d'un marché faible.

On a exploité des mines de nickel à Sudbury et à Shebandowan (Ont.) et à Thompson (Man.). Le nickel affiné provenait de Sudbury et de Port Colborne (Ont.), et de Thompson. En 1980, année où le volume des sorties a été le plus élevé, la production était à environ 80 % de la capacité totale; en 1982, elle n'était qu'à environ 40 %.

Grâce à sa résistance à la corrosion, au froid et à la chaleur, à sa belle apparence et aux possibilités qu'il offre comme élément d'alliage, le nickel se prête à de nombreuses applications de tous genres. L'utilisation du nickel dans la fabrication de l'acier inoxydable, qui s'est accrue au cours des récentes années, représente maintenant près de 50 % de la consommation de nickel; viennent ensuite les alliages au nickel, la galvanisation, les aciers alliés, la fonderie et les alliages au cuivre.

Près des deux tiers de la consommation de nickel servent à fabriquer des biens de capital et le reste, des biens de consommation. Le nickel est utilisé dans le traitement des produits chimiques et des aliments, les centrales nucléaires, le matériel aérospatial, les véhicules automobiles, les gazoducs et les oléoducs, le matériel électrique, les machines, les batteries, comme catalyseur, ainsi que dans bien d'autres applications.

Or. En 1982, la production d'or au Canada s'est chiffrée à 62,5 millions de grammes d'une valeur totale de \$929,38 millions; il s'agissait là d'une